



©Auteur. Cette œuvre, disponible à
<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2026.a368>, est distribuée
sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International
<http://creativecommons.org/licences/by/4.0/deed.fr>

Éducation inclusive et éducation en situation d'urgence au Niger : contexte, solutions expérimentées et perspectives

Moussa **Mohamed Sagayar**

École Normale supérieure de l'Université Abdou
Moumouni de Niamey (Niger)

<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2026.a368>

CHRONIQUE • Inclusion socioscolaire

Cette chronique a pour objectif d'analyser les effets des crises sécuritaires et humanitaires sur l'éducation au Niger, tout en mettant en lumière des réponses éducatives inclusives expérimentées pour assurer la continuité des apprentissages dans les contextes d'urgence.

Au Niger, les crises sécuritaires et humanitaires fragilisent durablement l'éducation

Le Niger est confronté à une fragilité multidimensionnelle résultant de l'interaction de facteurs sécuritaires, humanitaires et socio-économiques, qui affectent durablement la stabilité des communautés et les systèmes sociaux, notamment le secteur éducatif. Dans ce contexte, une question centrale se pose : comment l'éducation inclusive peut-elle contribuer à atténuer les effets socio-scolaires des crises et à garantir la continuité et l'équité des apprentissages en situation d'urgence ? Les conflits se traduisent par des attaques ciblant les infrastructures publiques, notamment les écoles et les centres de santé, compromettant l'accès aux services sociaux de base (Fonds des Nations Unies pour l'enfance [UNICEF], 2023; Bureau de la coordination des affaires humanitaires [OCHA], 2024). La destruction ou l'occupation des établissements scolaires contribue non seulement à l'interruption prolongée des apprentissages et à la désorganisation du système éducatif, mais également à des déplacements massifs de populations, y compris des personnes déplacées internes, des réfugiés et des retournés (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés [UNHCR], 2024). Ces déplacements entraînent des ruptures

des parcours scolaires, une surcharge des infrastructures d'accueil et une désintégration des cadres communautaires traditionnels, essentiels à la régulation sociale et à la scolarisation des enfants (Banque mondiale, 2022).

À ces défis sécuritaires s'ajoute une vulnérabilité socio-économique structurelle caractérisée par une pauvreté chronique, une insécurité alimentaire récurrente et des disparités importantes dans l'accès aux services sociaux (Programme des Nations Unies pour le développement PNUD, 2023). Les inégalités éducatives demeurent particulièrement marquées pour les filles, les enfants issus de ménages pauvres et ceux vivant dans des situations de vulnérabilité (Global Partnership for Education, 2022). Dans plusieurs régions, l'école cesse progressivement d'être un espace protecteur et stable, alors même qu'elle constitue souvent l'un des rares cadres de socialisation et de protection pour les enfants.

Des espaces éducatifs à risque et un système sous pression

La présence de groupes armés dans plusieurs régions, notamment Tillabéri, Diffa, Tahoua et Maradi, expose directement les établissements scolaires à des menaces sécuritaires. Les écoles font l'objet d'attaques, d'occupations ou sont contraintes à l'abandon, rendant difficile le maintien d'environnements d'apprentissage sûrs (UNICEF, 2023; Education Cannot Wait, 2022). En 2024, 941 écoles étaient fermées dans les zones d'urgence, affectant directement plus de 74 000 élèves. Cette situation illustre l'ampleur de la désorganisation du système éducatif dans les zones touchées. Les fermetures d'écoles provoquent des déplacements forcés d'élèves et d'enseignants vers des zones plus sûres, générant une surcharge des établissements d'accueil, une pénurie d'enseignants qualifiés et des difficultés accrues de planification éducative (UNHCR, 2024; Banque mondiale, 2022). La crise s'inscrit par ailleurs dans un contexte où plus de cinq millions d'enfants sont déjà hors du système scolaire au Niger. L'insécurité agit ainsi comme un facteur aggravant des vulnérabilités existantes, accentuant les inégalités éducatives et sociales (OCHA, 2024). L'ensemble de ces facteurs contribue à l'affaiblissement des capacités institutionnelles du système éducatif, limitant sa capacité à assurer une continuité pédagogique et à répondre efficacement aux besoins des populations affectées (Global Education Cluster, 2023).

Des réponses éducatives innovantes et collaboratives

Devant ces défis, plusieurs initiatives cherchent à adapter l'offre éducative aux contraintes sécuritaires, logistiques et sociales des contextes d'urgence (UNICEF, 2023; Education Cannot Wait, 2022). Ces réponses reposent sur des approches flexibles, inclusives et collaboratives visant à maintenir les apprentissages et à renforcer la protection des enfants. Parmi les solutions expérimentées figurent les dispositifs d'enseignement à distance et les espaces temporaires d'apprentissage qui offrent des cadres éducatifs plus sécurisés, tout en intégrant des dimensions de soutien psychosocial (IPE-UNESCO, 2021; Global Education Cluster, 2023). Ces dispositifs permettent de maintenir un lien pédagogique avec les apprenants malgré les déplacements et les interruptions scolaires.

Les initiatives développées s'appuient également sur une dynamique de coopération entre universités, organisations internationales et acteurs communautaires afin de concevoir des programmes contextualisés et adaptés aux réalités locales (Agence française de développement [AFD], 2021; Banque mondiale, 2022). Dans cette perspective, le Certificat d'Orientation en Éducation en Situation

d'Urgence (COS EiE) constitue une expérience particulièrement significative. Ce programme vise à former des acteurs capables d'intervenir dans des contextes marqués par les crises, les déplacements forcés, la pauvreté ou les conflits intercommunautaires (Akkari et Sagayar, 2021). Il met l'accent sur des pratiques éducatives favorisant simultanément la protection, le développement psychosocial et les apprentissages des populations affectées (Sagayar, 2022). Le COS EiE est mis en œuvre dans le cadre d'un partenariat associant la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation (FPSE, équipe ERDIE), InZone, l'Université Abdou Moumouni ainsi que Niamey ainsi que plusieurs organisations non gouvernementales telles que le HCR, Yara, AEDL, World Vision, Concern et Save the Children intervenant dans le champ humanitaire et éducatif.

Cette approche collaborative apparaît particulièrement pertinente dans le contexte nigérien, car elle permet de croiser expertises académiques, expériences de terrain et besoins des communautés affectées (UNHCR, 2024; Save the Children, 2022). Elle contribue également à renforcer les compétences des professionnels intervenant dans les camps et zones d'accueil, tout en offrant des possibilités éducatives à des populations souvent exclues des dispositifs formels (UNICEF, 2023).

Quelles perspectives pour une éducation plus résiliente et inclusive ?

L'expérience nigérienne montre que les situations d'urgence peuvent aussi devenir des espaces d'innovation pédagogique et institutionnelle. Les dispositifs expérimentés mettent en évidence l'importance d'une éducation plus flexible, ancrée dans les réalités communautaires et capable de prendre en compte la diversité des situations vécues par les apprenants. Ces expériences invitent à repenser les politiques éducatives autour de plusieurs enjeux majeurs : le renforcement des capacités locales, l'intégration des approches inclusives dans les réponses d'urgence, le développement du numérique éducatif accessible, ainsi que la consolidation des partenariats entre institutions éducatives, acteurs humanitaires et communautés.

Elles soulignent également la nécessité de considérer l'éducation non seulement comme un service social, mais comme un levier essentiel de protection, de cohésion sociale et de résilience dans les contextes fragiles. Dans cette perspective, l'enjeu ne consiste pas uniquement à maintenir l'école ouverte, mais à construire des dispositifs éducatifs capables de répondre durablement aux besoins des enfants et des communautés confrontés aux crises.

Références

- Agence française de développement (AFD). (2021). *Crises et résilience au Sahel : Enjeux pour les systèmes éducatifs*. AFD.
- Akkari, A. et Sagayar, M. (2021). L'éducation dans les situations d'urgence en Afrique de l'Ouest : contexte, solutions expérimentées et alternatives possibles. *Encres*, 13, 35–57.
- Banque mondiale. (2022). *Analyse du secteur de l'éducation au Niger : Défis et opportunités*.
- Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA). (2024). *Niger : Aperçu des besoins humanitaires 2024*. Nations Unies.
- Education Cannot Wait. (2022). *Niger Multi-Year Resilience Programme*.
- Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF). (2023). *Éducation en situation d'urgence : Rapport pays Niger*. UNICEF.
- Global Education Cluster. (2023). *Education in Emergencies Response Overview*.
- Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR). (2024). *Niger : Mise à jour opérationnelle*. UNHCR.
- Institut international de planification de l'éducation (IIPÉ-UNESCO). (2021). *Planification de l'éducation en situations de crise et de conflit*. UNESCO.
- Ministère de l'Éducation nationale du Niger et UNESCO-IIPÉ. (2020). *Rapport d'état du système éducatif national (RESEN) : Pour une politique éducative plus inclusive et efficace*.
- Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). (2023). *Rapport sur le développement humain 2023*. PNUD.
- Sagayar, M. S. (2022). Analysis of educational provision for internally displaced and refugee children in Niger. *Prospects*, 53, 91–100. <https://doi.org/10.1007/s11125-022-09611-y>
- Save the Children. (2022). *Education in Emergencies Programming in the Sahel*.

Pour citer cet article

- Sagayar, M. M. (2026). Éducation inclusive et éducation en situation d'urgence au Niger : contexte, solutions expérimentées et perspectives. [Chronique]. *Formation et profession*, 34(1), 1–4. <https://dx.doi.org/10.18162/fp.2026.a368>